

Un fervent défenseur des produits biosourcés

Cofondateur et associé gérant de la société Otra, président de la Plateforme wallonne de l'isolation (PWI), Laurent Ruidant croit résolument en l'avenir des produits biosourcés.

ENTRETIEN
BRIGITTE DE WOLF-CAMBIER

Avec votre frère vous avez fondé Otra, une société spécialisée dans l'écorénovation et la bioconstruction
Otra est une société atypique, qui ne recourt qu'aux produits biosourcés et naturels, c'est-à-dire des matériaux tels que la chaux, l'argile, le chanvre, la fibre de bois, le plâtre naturel, le liège... Nous sommes actuellement trois associés : mon frère Denis Ruidant, Mathieu Barras et moi-même. Nous avons tous types de clients : des clients privés qui rénovent leur mai-

son ou un patrimoine (château, ferme...), mais aussi des sociétés qui rénovent des bâtiments industriels ou des projets de grande ampleur.

Ces techniques sont particulières, comment les visualiser ?

Nous avons acheté une petite ferme dans le Brabant wallon sur le bord de la nationale 25 vers Grez-Doiceau que l'on rénove. Le bâtiment sert de showroom, de laboratoire car on teste ces nouveaux matériaux. Il permet aussi l'écolage de nos hommes. On a aussi le projet de maison bioclimatique qui deviendra une extension de nos bureaux. Nous partons du principe que l'idéal est de montrer à nos clients, aux architectes, aux promoteurs, ce qu'on peut faire avec différents matériaux que ce soit le liège, la fibre d'herbe, les blocs de chanvre, la chaux, l'argile, la paille de riz... que l'on a mis en œuvre à différents endroits. Nous suggérons des matériaux adaptés à chaque utilisation. En voulant proposer des produits biosourcés, nous devons nous battre deux fois : pour que les choses soient faites cor-

rectement et utiliser des matériaux naturels plus chers à l'achat mais qui s'inscrivent dans la durabilité et à coût inférieur à l'échelle de vie du bâti.

Comment avez-vous vécu la crise du covid ?

Pendant le premier confinement, nous étions autorisés à réaliser des chantiers à l'extérieur jusqu'en juillet. On a eu un mois d'août un peu plus compliqué, une bonne reprise en septembre et une fin d'année correcte mais qui s'annonce complexe au niveau gestion. Etant une petite structure, nous n'avons pas un carnet de commandes de douze mois pour l'instant. Parallèlement, nous développons d'autres activités, des partenariats, nous avons le projet de créer une immobilière à orientation biosourcée, nous collaborons avec le CSTC...

Vous faites partie de la plateforme à l'isolation dont vous êtes devenu le président.

Créée par Dominique Bonsang, la plateforme wallonne de l'isolation, is-

sue de membres de la Confédération Construction wallonne (CCW) propose un label et une charte pour professionnaliser le métier d'isoleur et le valoriser. On peut trouver beaucoup de corps de métiers qui isolent, mais notre but est de préconiser les entreprises qui isolent correctement. Les membres de la plateforme se retrouvent autour de la table pour échanger des informations, discuter des problèmes qu'ils rencontrent sur chantier et voir ce qu'il faut mettre en place pour garantir que les choses se fassent correctement et éviter les cow-boys de l'isolation. Au sein de la plateforme, nous sommes occupés à mettre en place des systèmes d'accompagnement, de formation. Avec la CCW, nous sommes actifs dans les discussions et réflexions d'amélioration avec les différents ministères afin d'atteindre les objectifs fixés en matière d'isolation (*).

(* c-à-d atteindre une isolation moyenne du parc de niveau A, indicateur de performance énergétique qui se retrouve dans le certificat PEB de chaque habitation



Laurent Ruidant. © DR.